

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** - (1940)

**Heft:** 1-2

**Artikel:** Pourquoi ne feriez-vous pas comme eux? = Nicht nur Arbeit, auch Erholung

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-772629>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Dans le train qui les emmène vers les champs de neige, ils admirent le paysage encore inconnu pour eux

Maurice D. est employé de bureau dans une usine de Genève...

... sa femme Micheline, dite Mickey, elle, s'occupe du ménage. Tout l'hiver ils sont enfermés dans la grisaille de leur ville, sous un plafond de brume, alors que là-haut dans la montagne la neige scintille au soleil; comme ils font du ski tous deux, ils ont décidé d'aller passer quelques jours de vacances dans les Alpes vaudoises

Maurice et Mickey préparent leurs valises pour le départ

## Pourquoi ne feriez-vous pas

*Nicht nur Arbeit, auch*



Nos citadins sont arrivés dans la station et, accompagnés du portier, ils se dirigent vers l'hôtel de leur choix



Maurice et Mickey ont hâte de mettre leurs skis et de filer sur la neige toute fraîche qui s'offre à eux



comme eux ?

*Erholung*

«Tu vois, mon chéri, ces montagnes, ce sont les Diablerets, le Scex rouge»

Mais pour ce matin, ils se contenteront d'aller faire un peu d'exercice sur une petite pente ensoleillée afin de se dérouiller les jambes





Si tu veux m'accompagner là-haut, il te faut apprendre à descendre en triangle, tu vois, c'est simple  
C'est simple, en effet, mais on ne réussit pas toujours



L'après-midi on ira faire un petit tour du côté de la patinoire

Puis l'on ira assister aux diverses manifestations et concours organisés par les intérêts de la station



L'heure du thé et de la lecture



Ah! la bonne mine que Mickey rapporte de ces brèves vacances dans les montagnes vaudoises! Il s'y est fait de la santé au moins pour toute l'année. Pourquoi ne feriez-vous pas comme Elle et Lui?



#### Petite lettre aux amis de la montagne et des sports d'hiver!

Cette année l'hiver a posté ses faire-parts bien avant l'heure, puisqu'en plein octobre déjà les premiers skis portaient en week-end, tout surpris de frôler des bois encore si vêtus. En d'autres temps l'on eût applaudi à cet hiver-prodige. Mais aujourd'hui! Qui donc aurait encore les moyens, le loisir et le cœur d'aller s'ébattre dans les neiges? Aux heures du danger, la consigne n'est-elle point pour tous de demeurer au poste?

Pardonnez si nous insistons. Ce sont les montagnes qui nous envoient, les cent et un villages auxquels vous apportez chaque hiver votre présence et le bien-être. Ils vous rappellent qu'ils ont besoin de vous, et que vous avez besoin d'eux, de leur bon air, de leur soleil, de leurs jeux. L'état de nos affaires est-il si sombre qu'il nous faille renoncer aux bienfaits des relâches hivernales? Ne trouverons-nous pas dans les marges de notre budget de quoi faire de modestes vacances, de quoi nous en aller là-haut pour refaire notre plein d'air, de soleil et de bonne humeur, comme sur les bateaux les hommes des cales remontent un instant sur le pont pour s'emplir la poitrine des souffles du large? Jamais peut-être l'hygiène ne nous a conseillé davantage ces jours d'évasion dans le bleu. Contre la guerre des nerfs est-il de meilleure défense que de retremper ses énergies à l'air des hauteurs, que de stocker de la santé pour reprendre la tâche avec un moral neuf et des forces doublées?

Si la montagne a revêtu plus tôt que de coutume son uniforme d'hiver, c'est peut-être pour nous avertir qu'elle nous réserve cette année des bienfaits particuliers. Les stations de sports ont apprêté leurs aîtres, leurs chambres, leurs pistes et patinoires, leurs monte-pentes et leurs écoles de ski. Les hôteliers, conscients des difficultés de l'heure, nous offrent des facilités et des forfaits bien séduisants. On sait fort bien là-haut qu'on ne doit pas compter sur le profitable renfort des touristes étrangers, que séparent de nous des frontières de fer. C'est pour nous seuls, Suisses de la plaine et des villes, que ceux de la montagne se sont mis en frais. Pour un coup nos stations seront bien à nous, et la saison n'en sera pas moins charmante pour être fêtée en famille.

Un geste d'amitié à faire à nos montagnes, un exemple de confiance, d'optimisme et de solidarité à donner, une mesure d'hygiène morale et physique bien entendue, en faut-il davantage pour nous décider à prendre cet hiver encore, cet hiver surtout, nos vacances de neige?

— Vous croyez?

— Nous comptons sur vous. Merci!